Fermé du 1er au 15 janvier pour inventaire
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 11 janvier jusqu'à minuit :

Très nuageux ou couvert avec pluies intermittentes. Vent de sud-ouest fort, faiblissant. Température sans changement.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 13 JAN 1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 485 — 2 fr. SAMEDI 12 JANVIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) E

d'abord !..
ILE DE FRANCE LUXE
UNE LAME DE RASOIR
ILE DE FRANCE

6e DERNIÈRE

AU CONSEIL DES MINISTRES

La peine de mort pour les accapareurs

M. Tanguy-Prigent dit OUI
M. Teitgen dit NON

MARDI, EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL DE GAULLE
LE DÉSACCORD DOIT ÊTRE TRANCHÉ

Pressé de questions à l'issue du Conseil des ministres, le ministre de l'Information a consenti à commenter le bref communiqué remis à la presse.

Si le projet sur la nationalisation de l'électricité n'a pas encore été adopté, ce n'est pas à cause d'un accrochage quelconque, mais parce que le temps matériel a manqué. On aboutira lundi. Et mardi, cette fois en présence du général de Gaulle, c'est la question du ravitaillement qui retiendra l'attention du Conseil des ministres.

Les responsables de la carte de pain

De quoi a-t-on parlé surtout ce matin ?

Des responsables du rétablissement de la carte de pain. Mais, il faut bien dire que les quinze ministres présents avaient, là dessus, des conceptions plutôt différentes.

A en croire M. Malraux, on a vite fait de parler d'imprévoyance. Si la carte de pain a été supprimée, c'est parce que les stocks, à ce moment, avaient atteint le niveau désiré. Voilà qui tend à innocenter complètement M. Pineau. Le ministre déclare qu'il n'a pas voulu dire cela mais qu'en tout état de cause la question reste complexe.

Demain matin, M. Tanguy-Prigent et M. Billoux, peut-être aussi M. Pleven, se pencheront sur ce problème des responsabilités et confronteront les rapports de leurs services respectifs.

Peine de mort pour les accapareurs

Une autre question est en suspend : les peines qui doivent frapper les accapareurs. M. Tanguy-Prigent en tient pour la peine de mort, mais M. Teitgen reste opposé à cette procédure expéditive, surtout si elle tend à ne frapper que les lampistes.

D'autres mesures sont envisagées pour améliorer les transports et pour assurer la coordination nécessaire entre l'agriculture, le ravitaillement, l'économie nationale, etc...

Toutes ces mesures feront l'objet d'un projet de loi que le Conseil des ministres de mardi finira peut-être par adopter.

Le général de Gaulle ira-t-il passer deux jours à Londres ?

Nous avons demandé à M. Francisque Gay, ministre des Affaires étrangères par intérim, s'il était toujours dans les intentions du général de Gaulle de se rendre à Londres, pour assister aux travaux de l'assemblée des Nations Unies.

Le ministre s'est montré plutôt évasif :

— Le président du gouvernement s'est seulement réservé le droit d'assister à ces travaux, comme le fait M. Attlee, premier ministre de Grande-Bretagne.

— Ira-t-il quand seront évoquées les questions de la Ruhr et de la Rhénanie ?

— Il est peu probable que ces questions soient évoquées à Londres, mais il est toujours possible que le général passe deux jours en Angleterre, non comme président de la délégation française, mais comme premier ministre français.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE REMPLACERAIT M. BIDAULT dans le débat de politique étrangère

La Commission des Affaires étrangères, réunie ce matin, a chargé son président d'intervenir auprès de M. Bidault pour que soit accordé à M. Giral, président du gouvernement républicain espagnol, le visa qu'il demande pour se rendre à Paris.

Elle a examiné les conditions dans lesquelles pourrait être ordonné le débat de politique étrangère fixé pour le mardi 15 janvier.

Les membres de la commission ont manifesté le désir d'assurer la priorité aux grandes commissions concernant :

1° L'organisation internationale de la paix et la sécurité collective ;

2° Les problèmes relatifs à l'Allemagne. (Il s'agit de la totalité de l'Allemagne et non pas de la zone d'occupation seulement) ;

3° Les rapports avec l'Espagne ;

4° La réforme du corps diplomatique ;

5° Italie et Proche-Orient.

Mais M. Georges Bidault a fait saisir la commission d'une demande d'ajournement des débats alléguant la nécessité de sa présence à l'O.N.U.

La commission n'est cependant pas d'avis de surseoir à la séance et pense que M. Bidault pourrait être remplacé par le général de Gaulle ou M. Francisque Gay devant l'assemblée.

Au contraire, si le général de Gaulle allait à Londres comme on lui en prête le désir, M. Bidault pourrait se libérer pendant quelques jours.

M. Louis Marin interviendra dans ce débat et interpellera le gouvernement.

LA JUSTICE SERA GRATUITE ...décide la commission de la Constitution

La Commission de la Constitution a admis ce matin, parmi les principes devant figurer dans la déclaration des droits :

1° Le principe de la gratuité de la justice.

2° Le droit de l'enfant à être instruit.

3° L'existence d'un service public pour l'enseignement.

Elle s'est prononcée contre l'inscription dans la déclaration des droits du principe de la liberté de l'enseignement.

La ration de pain diminuée ?

Nous apprenons de source sûre que les services du ministère du Ravitaillement, compte tenu de nos ressources en blé et des importations que nous attendons, envisageraient une diminution de la ration de pain.

UNE INSTRUCTION JUDICIAIRE CONTRE LE SYNDICAT DE LA BOUCHERIE

Nous croyons savoir qu'à la demande du ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, une instruction judiciaire est lancée contre le syndicat de la Boucherie.

A l'issue du Conseil des ministres, M. Tanguy-Prigent a maintenu devant les journalistes ses accusations contre M. Drugber.

« Si le syndicat de la Boucherie, a-t-il ajouté, avait tenu ses engagements, les Parisiens auraient pu manger de la viande fraîche la semaine dernière. »

11 BOUCHERS ARRÊTÉS
Ils avaient fourni au ravitaillement de fausses vignettes d'inscription

Pour avoir fourni au ravitaillement général de fausses vignettes d'inscription, les onze bouchers dont les noms suivent viennent d'être arrêtés :

Blondon, place 21, pavillon 3; Lannes, rue de Ménilmontant ; Collet, 64, rue Pixéricourt ; Belais, 68, rue Championnet ; Martin, 1, rue de Sontoy ; Guibert, rue des Archives ; Pétard, rue Moll, 31, rue Duret, rue Saint-Ferdinand, boulevard Exelmans ; Jubineau, 5, rue des Quatre-Fils ; Granger, rue du Temple ; Brahim, Pavillons-sous-Bois ; Courillon, Pavillons-sous-Bois.

« LA SOLUTION DU CONFLIT DE LA VIANDE EST IMMINENTE » déclare le syndicat de la boucherie

Au syndicat de la boucherie, on nous déclare ce matin que M. Tanguy-Prigent doit convoquer aujourd'hui M. Drugber, président de cette organisation.

— Nous pensons, nous dit le secrétaire général, qu'une solution est imminente, et que l'application d'un arrêté fixant les prix va, aujourd'hui ou demain, mettre fin au conflit.

MESSE BASSE DE DIPLOMATES ENTRE DEUX SÉANCES

Dans les coulisses de l'assemblée des Nations Unies, M. Massigli (à droite) et M. Bidault se concertent en secret. S'agit-il du problème de la Ruhr et de la mission de M. Couve de Murville ?
(*Transmis par belinogramme.*)

"SI TOUS PRATIQUENT LA BONNE VOLONTÉ ET LA BONNE FOI l'O.N.U. peut réussir"

C'est sous cette forme conditionnelle que M. Spaak, président, définit l'avenir des Nations Unies

(DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
Claude VEILLET-LAVALLÉE et A. de SEGONZAC)

LONDRES, 11 janvier. — La seconde séance de l'Assemblée générale de l'O.N.U. s'est tenue ce matin. Elle a été remplie par le discours inaugural prononcé par M. Spaak, élu, hier, président de l'Assemblée.

C'est sous une forme conditionnelle que M. Spaak a défini l'avenir des Nations Unies. « Si nous pratiquons tous ces deux vertus cardinales, la bonne foi et la bonne volonté, nous pouvons réussir ». Et il a ajouté :

« Le système adopté à San-Francisco, qui consacre la prépondérance des grandes puissances doit être accepté par nous. Nous disons aux grandes puissances que nous comptons avant tout sur leur bonne entente. »

Encore une phrase hypothétique...

Après le discours de M. Spaak, le rapport de la Commission préparatoire a été présenté à l'Assemblée. Cet après-midi, l'Assemblée procédera à la constitution des commissions principales et à l'élection des vice-présidents. Mais l'intérêt des délégués se concentre sur l'élection du secrétaire général qui doit avoir lieu demain.

Jusqu'à présent, le candidat dont le nom était prononcé le plus souvent dans les couloirs de l'Assemblée était M. Lester Pearson, ambassadeur du Canada aux Etats-Unis. On apprend maintenant que la délégation soviétique aurait l'intention de lui opposer la candidature de l'ambassadeur yougoslave à Londres, M. Stanoje Simitch. La candidature de M. Anthony Eden a été mise en avant, ce matin, par le « Yorkshire Post », journal qui reflète d'ordinaire les vues de l'ancien ministre des Affaires étrangères.

L'élection des six membres non permanents du Conseil de Sécurité est un autre sujet d'importance pour les délégués et les observateurs politiques de Londres. D'après certaines informations, non confirmées jusqu'ici, les candidats britanniques pour ces sièges seraient : le Brésil, le Canada, le Mexique, la Pologne, l'Egypte et la Hollande.

LE FRANÇAIS langue de l'O.N.U.

Le premier mot de la première séance de la première assemblée des Nations Unies a été un mot français. Il a été prononcé par M. Eduardo Zuletta Angel, délégué de la Colombie, président de la commission préparatoire, qui déclara : « La séance est ouverte. »

M. Zuletta prononça en français une courte allocution et c'est encore en notre langue que se déroula la plus grande partie des débats.

Problème N° 1
En marge de l'Assemblée : Ruhr-Rhénanie

L'arrivée inopinée du directeur politique du Quai d'Orsay, M. Couve de Murville, a attiré l'attention des personnalités réunies à Londres sur le problème de l'internationalisation de la Ruhr et de la Rhénanie, lequel — dit-on — sera le problème le plus important discuté en marge de l'Assemblée.

Bien que ne faisant point partie de la délégation française, M. Couve de Murville — spécialiste des questions allemandes — est appelé à jouer un rôle de premier plan en marge de l'assemblée. En effet, on s'attend qu'il entame incessamment avec les ministres des Affaires étrangères et les délégués de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, de la Chine et de l'U.R.S.S. des négociations au sujet de l'internationalisation de la Ruhr et de la Rhénanie.

Ces négociations sont d'autant plus importantes que le problème du statut futur de l'Allemagne occidentale sera incessamment étudié par le cabinet britannique, dont le ministre des Affaires étrangères, M. Bevin, est de plus en plus favorable à l'adoption de la thèse française.

Les observateurs compétents estiment que c'est largement du résultat des né-

1 SUITE PAGE 2

AVEC LA DEVALUATION

LA BANQUE DE FRANCE a « gagné » plus DE 118 MILLIARDS

La Banque de France vient de publier sa situation hebdomadaire au 27 décembre 1945 : la première qui fasse ressortir le résultat de la dévaluation du franc.

Du fait de cette opération, l'encaisse-or et les disponibilités à vue de la banque montrent une plus-value de 118.315 millions ; cette plus-value a permis :

- **Le remboursement des bons du Trésor négociables représentant les cessions d'or antérieures, soit: 40 milliards.**
- **La constitution de la provision de garantie de change, prévue par les accords internationaux : 10 milliards 794 millions.**
- **Une cession de 400 tonnes d'or, représentant 53.611 millions, au fonds de stabilisation des changes.**
- **Le versement au Trésor du solde disponible de 14 milliards.**

Désormais, l'encaisse-or figurera au bilan pour 129.817 millions, en « francs Pleven », en augmentation de 64.700 millions sur le chiffre en « francs Pétain ».

L'ASSASSIN TUE QUAND LE TRAIN PASSE...

Le 8 janvier, au matin, on retrouvait à côté du pont de Sartrouville le cadavre d'un unijambiste, René Germain, 30 ans, tué de deux balles dans la tête.

L'inspecteur principal Stoquer et ses hommes viennent d'arrêter l'auteur de ce crime : Maurice Pecoul, 36 ans, et ses complices : Louis Violle, 18 ans, Louis Raymond, 40 ans, et Pierrette C., 17 ans et demi, tous connus pour divers cambriolages qu'ils avaient effectués sous la direction de l'unijambiste. Celui-ci ne s'étant pas montré « régulier » au cours d'un partage, ils décidèrent de lui régler son compte.

— Nous lui avons fait croire que nous voulions faire un « cassement » à Carrières-sur-Seine. Nous sommes descendus de l'autobus au pont de Sartrouville ; quand le train est passé, profitant du bruit, j'ai tiré, explique Pecoul qui, avec ses complices, a été conduit au Dépôt.

ACCORD sur l'industrialisation de l'Allemagne

LONDRES, 11 janvier. — La radio anglaise annonce de Berlin qu'un accord a été réalisé à la commission de contrôle alliée de Berlin au sujet de l'industrialisation de l'Allemagne.

Le texte de cet accord sera publié dans le courant de la journée.

[L'accord portera sur la capacité et la qualité des industries nécessaires à la subsistance minimum de l'économie intérieure allemande.]

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT EN ÉGYPTE JACQUES MIREL

J'AI VU IBN SEOUD "PAPE" DE L'ISLAM et roi fabuleux de l'« or noir »

Impassible dans son carrosse doré, il recevait l'hommage de la foule égyptienne

AU-DESSUS DE SES TENTES DRESSEES AU PIED DES PYRAMIDES FLOTTE L'ETENDARD VERT DU PROPHETE

LE CAIRE, 11 janvier. (Par câble, via Eastern). — **Dans un carrosse doré, tiré par six chevaux, le roi Ibn Séoud vient de faire son entrée au Caire. Sur son visage impassible de vieux guerrier bédouin, on ne pouvait lire aucune trace d'émotion, cependant qu'aux acclamations de la foule il s'en allait lentement en compagnie du roi Farouk vers le palais royal du Caire.**

Aucune destinée dans notre monde standardisé n'est plus étrange que celle de cet Arabe qui vit de nos jours une légende des mille et une nuits.

La fuite dans le désert

Il naquit il y a soixante-cinq ans au cœur même de l'Arabie. Il n'avait que six ans qu'il fuyait, accroché au chameau de son père, au milieu des hurlements de sa tribu décimée par un clan ennemi. Quatre ans plus tard, l'enfant assistait impassible à l'effroyable supplice du chef des massacreurs, écorché vif à coups de fouet et livré, loque geignante et sanglante, aux mouches du désert.

La guerre fut la vie d'Ibn Séoud. Son drapeau vert ne porte que cette sainte invocation : « Il n'y a Dieu que Dieu », avec un grand sabre nu. Il se battit pendant quarante ans sur toute l'étendue de l'immense péninsule arabe. Tour à tour vainqueur ou vaincu, fuyard ou conquérant, il prit conscience de la force prodigieuse de sa carrure géante et de la souplesse de son esprit apte aux plus subtiles négociations. Neuf millions de « fils de grandes tentes » le reconnurent les uns après les autres comme leur chef suprême. Il savait les mener et leur parler.

Grièvement blessé, abandonné un jour par la plupart de ses soldats, il se réfugie dans un campement presque hostile. Il sait qu'au premier signe de faiblesse il sera égorgé. Il appelle le chef.

— Trouve-moi la plus belle fille de ta tribu et aujourd'hui même je l'épouserai !

Ainsi fut fait et Ibn Séoud, que l'on croyait mourant, rallia les hésitants en leur prouvant ainsi qu'il était un homme que rien ne pouvait abattre.

Croisade sabre au clair

Sa fortune fut d'abord d'être, au lendemain de la première guerre mondiale, non seulement un guerrier du désert, mais le chef de la croisade religieuse. Sabre en main, il lança ses Ikwan (les frères), sorte de moines mystiques, à la conquête du Hedjaz pour purifier les lieux saints de La Mecque et de Médine des superstitions sacrilèges. Il mit en déroute le roi Hussein et ses fils. Il fit ainsi l'unité de son royaume.

Sa seconde chance fut de découvrir les trois quarts des ressources encore inexploitées du pétrole mondial, l' « or noir ». Ibn Séoud, maître des villes saintes de l'Islam, est comme un pape dont l'autorité sur la chrétienté aurait été appuyée par la possession de toutes les mines d'or et de diamants de l'Afrique du Sud.

Que vient faire en Egypte, entouré de ses fils et escorté par ses conseillers, ce souverain dont dépendent en partie le développement de notre aviation, la marche de nos navires et le pullulement de nos autos sur les routes du globe ?

Il vient en Egypte pour répondre à un geste aimable. En février 1945, le jeune roi Farouk partit, sans même prévenir son gouvernement, vers l'Arabie. Sous les tentes, vêtu en Bédouin, il rencontra le vieux roi. Depuis lors, Ibn Séoud appelle Farouk son frère. Il lui sait gré d'être venu lui parler comme un homme à un autre homme, sans l'apparat des cours et sans les circonlocutions de la diplomatie.

En quelques heures, ils réglèrent des conflits presque séculaires dont l'ombre troublait les politiciens et les théologiens de leurs pays.

Ibn Séoud vint en Egypte quelque temps plus tard pour rencontrer MM. Roosevelt et Churchill regagnant leurs pays, après la conférence de Yalta. Mais Ibn Séoud déclara alors au roi Farouk :

— Mon frère, ceci est une visite que nous avions convenue. Je reviendrai te voir !

Il est revenu. Sa visite, qu'entoure tout l'apparat que peut donner l'Egypte des anciens Pharaons et des grands califes est d'abord une visite d'amitié. Tout au plus, peut-on dire que celle-ci sert de prélude à la reprise des grandes traditions d'avant guerre et qu'on verra défiler l'une après l'autre dans la vallée du Nil toutes les grandes vedettes couronnées ou non de la politique mondiale durant les prochains mois.

Aujourd'hui, la tente d'Ibn Séoud est dressée au pied des Pyramides où flotte l'étendard vert du Prophète. Les fêtes commencent qui dureront quinze jours d'affilée.

Copyright by France-soir and Jacques Mirel.

GUEULE TORDUE N'A PAS PROFITÉ DE LA PANNE POUR S'ENFUIR

LYON 11 janvier. — Devant la Cour de justice de Lyon se poursuit aujourd'hui le procès d'André Francis, dit « Gueule tordue » ; de Saulnier, amant de Josseline Gaël, et de leures complices.

André Francis, ancien P.P.F., ancien volontaire de la L.V.F., est accusé du meurtre de plusieurs centaines de patriotes. Son visage, à demi-paralysé, en fait un monstre.

Saulnier, trésorier du P.P.F., ne se préoccupait guère que de rafler des millions chez les victimes de la Gestapo.

Leurs co-inculpés Constantini, Egger et Morelli furent leurs dignes compagnons.

Après lecture de l'acte d'accusation, une intervention de l'avocat de Francis, voulant trouver des excuses à son client, a soulevé l'indignation de la salle.

Une panne d'électricité provoqua un instant d'émotion. Mais les tueurs ne tentèrent rien pour en profiter.

De gauche à droite : **Bressy, Seta, Gaudou, Egger, Daujard, Saulnier, Francis André, dit Gueule Tordue.**
Dans le médaillon : **l'artiste de cinéma Josseline Gaël, la maîtresse de Saulnier.**

LES ENFANTS DE LA PRINCESSE MAFALDA RETROUVÉS EN ALLEMAGNE

LANGEN, 11 janvier. — Les quatre enfants de la princesse Mafalda de Hesse Darmstadt, fille du roi Victor Emmanuel, ont été retrouvés en Allemagne. Elisabeth, 5 ans, Otto, 8 ans, Heinrich, 17 ans, et Hortiz, 18 ans, ont passé quelque temps auprès du représentant du Saint Père l'archevêque Carlo Chiarlo puis ont été confiés au prince Ludwig de Hesse, cousin de leur père, actuellement dans un camp de concentration.

VOICI LES RATIONS DE PAIN ET DE VIANDE DANS CINQ NATIONS VOISINES D'EUROPE

	Gde-Bretagne	Suisse	Hollande	Italie	Belgique	Espagne
PAIN	Vente libre	250 g. p. jour	330 g. p. jour	200 g. p. jour	450 g. p. jour	250 g. p. jour
VIANDE	1 shilling 2 pence (1) (200 à 250g.)	1.100 g. p. semaine, dont 100 g. en lard	150 grammes par semaine	Vente libre	50 g. p. jour	

(1) *La ration n'est pas calculée au poids. Ceci correspond à environ 200 gr. par semaine pour la viande de choix, 250 gr. par semaine pour la viande de qualité inférieure.*

A la demande de nombreux lecteurs, nous avons réuni les articles parus dans FRANCE-SOIR sur

L'IMPOT DE SOLIDARITÉ

Qui doit le payer

COMMENT LE CALCULER

Comment préparer et rédiger sa déclaration, page par page tableau par tableau.

Nos lecteurs pourront se les procurer, à partir de samedi 12 janvier, à nos Bureaux, 100, rue Réaumur, Paris (2e), contre 5 fr. Nous les leur enverrons par retour du courrier, s'ils nous en font la demande accompagnée de 5 fr. en timbres-poste et d'une enveloppe timbrée à leur adresse.

Entre producteur et client le prix d'une tomate est multiplié par 9

...ET PAR 15 AU MARCHÉ NOIR !

Notre correspondant particulier à Rabat nous fait parvenir les prix d'achat de certaines denrées aux producteurs marocains. Nous les avons opposés aux tarifs de vente en France, marché officiel et marché noir. (Prix par kilo et au détail.)

	Prix d'achat au Maroc	Prix de vente officiels en France	Prix de vente « marché noir »
TOMATES ..... (Afrique du Nord)	10 francs	90 francs	150 à 160 fr.
CAROTTES	7 francs	17 fr. 30	30 fr. (à Lyon)
ORANGES	7 francs	33 à 37 fr.	150 francs

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NÉZELOF

Parmi les flibustiers du Red Blood il y a deux femmes : Anne Bonny, maîtresse de Rackam, dit Calico Jack, chef de la bande, et Mary Read, maîtresse du chirurgien du bord, Francis White. Anne tue en combat singulier la belle Inès dont Rackam était tombé amoureux fou.

Le vaisseau fantôme

PENDANT trois jours, Rackam demeura invisible. Sachant son humeur, personne ne se hasardait. Le « Red Blood » dérivait. « Où allons-nous ? » demandaient les hommes qui commençaient à s'impatienter de cette inaction.

Enfin, Anne Bonny se risqua, pieds nus, jusqu'à la cabine du capitaine. Elle revint et raconta ce qu'elle avait vu par le trou de la serrure. Sur la table, il y avait une bouteille de rhum quasi vide et un verre à côté. La pièce était pleine des objets qui avaient appartenu à la jeune Portugaise, robes de velours et de brocart, corsages de dentelle, écharpes sévillanes, par terre traînaient les petits souliers de velours à boucles de pierreries dont elle se chaussait. Rackam était assis sur sa couchette, les prunelles pleines de fièvre, les joues creuses envahies par la barbe. Il marmonnait des mots qu'elle n'avait pu entendre. Il tenait entre ses mains la chevelure d'Inès qui coulait entre ses doigts pareille à une eau sombre dont la source ne peut tarir. Soyeuse, creusée de reflets, elle ondulait jusqu'à ses pieds, comme vivante, et lui, les yeux fixes, décolorés, les doigts frémissants, la caressait sans arrêt ; il la pétrissait comme si, par une sorte de miracle, la chaleur de ses paumes eût pu ressusciter la tête chérie qu'elle avait recouverte.

La jeune femme se frappa le front :

— Il est bien pris, dit-elle.

Fetherson soupira :

— Tout de même, qui aurait cru cela de Rackam ? A mon avis, après un pareil coup, c'est un homme fini.

Le maître d'équipage voyait juste. A partir de ce jour, le pirate parut se désintéresser complètement de la conduite de son navire. A Fetherson qui parvint enfin à pénétrer jusqu'à lui, et à lui demander des ordres, il répondit d'une voix accablée : « Fais à ta guise... Allons au diable si tu veux ! »

Il fallait prendre une décision. Fetherson et Corner réunirent l'équipage et une discussion violente s'engagea. Les uns voulaient poursuivre le voyage jusqu'à l'île Rodrigues ; d'autres penchaient pour une expédition dans les mers du Sud ; les derniers, las de courir vers des aventures lointaines souhaitaient revenir vers le théâtre de leurs exploits habituels ; plus nombreux, ils l'emportèrent.

Le « Red Blood » remit le cap vers la mer des Antilles et quelques semaines plus tard, les premières îles Sous-le-Vent se profilèrent de nouveau à l'horizon. Mais faute d'un chef à la poigne rude, l'harmonie ne régnait plus sur le navire. C'étaient chaque jour des discussions et des batailles qui se terminaient dans le sang. L'équipage n'exécutait plus qu'en murmurant les ordres de Fetherson.

Les flibustiers ne savaient plus ce que c'était que de faire quartier. Après chaque prise, les prisonniers étaient pourchassés dans la cale et exterminés comme des rats, les plus chanceux étaient hissés par le col aux vergues du grand mât, et maintenant quand il entrait dans un port pour se ravitailler, le « Red Blood » apparaissait avec dans sa voilure des grappes de pendus autour desquels tournoyait une couronne d'oiseaux voraces.

Le « Red Blood » n'était plus habité que par une horde de démons surexcités par le sang et le carnage, une folie collective de meurtre et d'alcool possédait ces hommes qui ne cessaient de tuer que pour boire et de boire que pour tuer...

Les semaines passaient. Puis après une étrange maladie décima l'équipage. Ceux qui en étaient atteints demeuraient quelque temps sans force, mornes et abattus, puis la fièvre les dévorait, leur face se couvrait de pustules. Après avoir déliré plusieurs jours, ils mouraient et l'on jetait leurs cadavres encore chauds dans la mer. Francis White couvrait d'un patient à l'autre, impuissant à vaincre le mal mystérieux.

Vingt hommes trépassèrent ainsi. Un matin, Corner constata que la grande chaloupe avait disparu. Dix matelots manquaient avec des vivres et des munitions. Nul doute qu'ils n'eussent voulu fuir le navire empoisonné.

— Mary, dit Francis à Mary Read, nous aurions dû partir avec eux, je n'en puis plus de vivre dans cet enfer.

Enfin les morts s'espacèrent et les vingt-cinq hommes qui demeuraient sur le « Red Blood » purent se croire sauvés.

Un jour, au réveil, Mary Read trouva Anne Bonny le visage décomposé :

— Qu'as-tu ? demanda-t-elle.

— Mary, dit la brune flibustière, la mort est sur nous, nous sommes perdus, je l'ai vu.

— Qui ?

— Lui...

Et dans un souffle, elle ajouta :

— Lui, le *Hollandais Volant*, le vaisseau fantôme.

Et comme Mary la regardait sans comprendre, la bouche ouverte, elle ajouta :

— C'est vrai... tu n'en as jamais entendu parler... les marins les plus braves hésitent même à prononcer son nom. C'est un navire maudit... je l'ai vu un peu après minuit.

— Tu étais sans doute mal réveillée.

— Je l'ai vu comme je te vois, écoute... j'avais trop chaud dans mon réduit, et j'étais montée sur le gaillard d'avant. La mer était calme, la nuit transparente, la lune et les étoiles brillaient, il faisait clair. Soudain, la mer commença à s'agiter, à se creuser, le vent à siffler, et brusquement, il est apparu par tribord à trois encâblures, comme s'il était sorti en une seconde du fond des abîmes.

— C'est quelque bateau que nous avons croisé.

— C'était *lui*, te dis-je, je l'ai tout de suite reconnu à ce qu'on sait de lui... d'ailleurs qui pourrait hésiter et se tromper ?

— Comment était-il ?

Anne Bonny détourna la tête, et elle qui n'était pas femme à trembler, murmura d'une voix qui bronchait à chaque mot :

— Il marchait comme toujours sans voiles, bien qu'il en eût de bonnes roulées sur ses vergues, faites par toutes les mains des marins morts. Il était tout noir, de la quille au nid de pie, les cordages étaient comme de la suie, le pont pareil à une coulée d'encre. Les membres de l'équipage étaient tous des morts ; vêtus de brocart et de velours, ils étaient rangés le long des lisses et sous le couronnement ; ils me regardaient de leurs yeux creusés où brillait une sorte de braise et ils buvaient à notre prochaine réunion.

Anne Bonny s'arrêta, ses yeux étaient fixes et ses tempes baignées de sueur. Elle saisit la main de son amie :

— Me crois-tu, maintenant ? C'était lui, le *Hollandais Volant*.

Elle se tut, puis ajouta d'une voix si basse que Mary l'entendit à peine :

— Il n'apparaît qu'à ceux qui vont mourir...

DEMAIN :

Où le « Falmouth » reparaît...

320.000 kws nous arriveront d'Allemagne en mars

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL.)

SARREBOURG, 11 janvier. — Un voyage officiel fournit souvent peu d'informations et d'enseignements. A première vue, celui que le ministre de la Production industrielle, M. Marcel Paul, vient de faire en Allemagne semble ne pas échapper à cette règle. Des discours ont été prononcés, des chiffres ont été cités et un nombre incalculable de kilomètres ont été parcourus en un temps record. Cependant cette tournée ministérielle comporte des enseignements.

Un pesant fardeau

Quand, le 10 juillet 1945, la France a pris en main l'administration de sa zone d'occupation, les usines, les moyens de transports et 105.000 maisons étaient rasés.

La population vivait — vit d'ailleurs encore — dans les caves et touchait le fond de la misère. Il n'est pas trop de dire qu'elle connut la famine.

De ces décombres aucune vie ne semblait pouvoir un jour sortir.

Ce dénuement pesait de tout son poids mort sur la France. Au dire de certains, elle n'engloutissait pas moins de 7 millions de marks par jour.

Mais aujourd'hui, quelques signes permettent de croire à la renaissance économique de la partie de l'Allemagne que nous occupons.

La renaissance

Enfin, la volonté de tous, sans exception, fait de cette renaissance une certitude.

A nouveau, les houillères produisent du charbon : 11.500 tonnes de moyenne journalière en juillet 1945, 20.600 tonnes en décembre.

L'industrie sidérurgique renaît. Quinze usines de constructions mécaniques ont été remises en exploitation. Les plus importantes : celles de Roechling à Volklingen et les Forges et aciéries de Dilling « tournent » aujourd'hui.

L'usine chimique de Ludwigshafen-Rhin, l'une des plus considérables d'Allemagne, recommence à produire. Elle représentait avant guerre 80 pour cent de la production totale française, réalisait un chiffre d'affaires de 30 millions de marks par mois et employait 23.525 ouvriers. En novembre, le chiffre d'affaires de cette usine était de 4 millions de marks et 7.237 ouvriers y travaillaient. 15.000 mètres carrés de vitrerie sortent journellement des usines de Saint-Ingebert.

Une cristallerie, une porcelainerie, une faïencerie ont été remises en exploitation.

50 % des voies ferrées ont été rétablies.

Les canaux ont été rendus à la navigation.

Des barrages hydrauliques et des centrales thermiques sont remis en état et des lignes à haute tension construites.

Enfin, la population touche un ravitaillement considérablement amélioré.

Pourquoi la France fait-elle un pareil effort en Allemagne ?

Parce qu'elle ne peut faire autrement, parce qu'elle sait que la paralysie d'un pays est un mal contagieux et un fardeau que nul ne peut supporter, parce qu'enfin l'Allemagne a une dette envers elle.

Pour la raison très simple que l'occupation serait une inepte si elle était un perpétuel fardeau au lieu de devenir une source de profits.

Le travail de la Sarre chauffe et éclaire la France

Si, petit à petit, les mines de la Sarre reprennent leur activité d'autrefois, c'est pour que nous y puisions davantage de charbon.

Si les cheminées des usines allemandes fument à nouveau, c'est pour plus rapidement nous outiller.

Si les industries du bâtiment sont actives, c'est pour abriter les ouvriers allemands qui travaillent pour eux et pour nous.

Si un gigantesque effort est fait pour que le courant électrique passe en énorme quantité dans les fils à haute tension d'Allemagne, c'est pour prolonger ces fils jusqu'aux centrales françaises...

Certes, les Allemands en profitent... Mais nous aussi. Et c'est l'essentiel.

Vers le mars, 320.000 kw. d'électricité nous viendront d'Allemagne. Déjà la zone occupée nous procure 100.000 kw., soit 1/20e de la production française.

Enfin, si les Allemands mangent mieux, c'est parce que nous sommes les premiers à savoir qu'il faut un estomac rempli pour avoir des bras solides.

Or, nous avons besoin des bras allemands.

Il vaut mieux souhaiter qu'ils soient solides puisque la rançune ne paie pas

Reprise du paiement des coupons britanniques

Le paiement des coupons britanniques, ainsi que celui des titres amortis, va reprendre le 14 janvier. Les coupons, quelle que soit la date de leur échéance, seront payés à la parité actuelle du franc. Ces coupons et ces titres remboursables devront être accompagnés d'un certificat de propriété signé par un intermédiaire agréé : agent de change, banquier ou courtier en valeurs. L'attestation sera délivrée sans enquête particulière lorsque le propriétaire des coupons ou valeurs les détenait avant le 3 septembre 1939. A dater du 14 janvier, tous les coupons payables seront détachés à la cote.

L'HOMME DE LA RUHR est à Londres

SUITE 1

gociations de M. Couve de Murville que dépendra la décision finale du général de Gaulle de faire — ou ne pas faire — le voyage de Londres.

Le « Daily Herald » révèle le plan français pour la Rhénanie

Le rédacteur diplomatique du « Daily Herald » affirme que la question rhénane sera le premier problème discuté en marge de la Conférence des Nations Unies.

D'après ce journal, M. Bidault aurait proposé en septembre au Conseil des ministres des Affaires étrangères réuni à Londres la division de la Rhénanie en trois territoires autonomes : la Rhénanie du nord, la Rhénanie du sud et le Palatinat. Tous trois sous la protection française. La Sarre devait être réunie à la France. Le bassin de la Ruhr séparé de l'Allemagne devait être sous le contrôle commun de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Union Soviétique, des Etats-Unis, de la Belgique, du Luxembourg et des Pays-Bas.

CAMIONS 3T. DISPONIBLES

Austin

A PARTIR DE 300.000 FRS

CRÉDIT 12 A 18 MOIS

Renseignements et Livraisons

Gie GARAGE DE LA CHAPELLE

CONCESSIONNAIRES

20, Bd de la CHAPELLE - NORD 02-49

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 11 JANVIER

Le mouvement de reprise s'étend à tous les compartiments. Elargissement du chiffre des transactions. Canadian Pacific en vedette.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 90	98 90
3 % Amortissable.	100 75	100 05
3 % 1945 Amortis.	98 65	98 65
5 % 1920	148 25	148 ..
3 1/2 % 1942.....	101 70	101 70
3 % 1942	99 30	99 30
Banque de France.	16.200 ..	....
Banque de Paris..	1.110 ..	1.160 ..
Créd. Lyon. (p. b.)	1.865 ..	1.875 ..
Sté Marz. de Crédit	1.520 ..	1.520 ..
Suez	52.380 ..	53.600 ..
— civile	17.000 ..	17.475 ..
Métro	1 130 ..	1 185 ..
Shanghaï	1 905 ..	1 995 ..
C.P.D.E.	1.100 ..	....
Cie Gle d'Electric.	2 725 ..	2.840 ..
Thomson	710 ..	720 ..
Forges Nord-Est ..	1 150 ..	1.199 ..
Courrières	405 ..	440 ..
Lens	570 ..	620 ..
Nickel	2.850 ..	2.866 ..
Penarroya	1.055 ..	1.060 ..
Fse des Pétroles ..	2.645 ..	2.810 ..
Gafsa	3 800 ..	3.850 ..
Air Liquide	1.300 ..	1.300 ..
Ugine	2.115 ..	2.225 ..
Kuhlmann	1.730 ..	1.830 ..
Péchiney	1.856 ..	1.960 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	2.769 ..	2.820 ..
Saint-Gobain	4 825 ..	5 000 ..
Pont du Rosario...	17.500 ..	18 000 ..
Quimès	26.500 ..	27.250 ..
Gaz Lebon.....	2.575 ..	....
Pont-à-Mousson ..	6.500 ..	6.510 ..
Lyonnaise Eaux ..	1.105 ..	....
Transatlantique ...	305 ..	290 ..
Charb. Tonkin.....	2.165 ..	2.375 ..
Mokta-el-Hadid ...	12.050 ..	12.500 ..
Dist. Indochine ..	1 000 ..	1.015 ..
Say	1 265 ..	1 250 ..
Sucr. ColonIales ..	1 791 ..	1.799 ..
Pollet et Chausson.	4 050 ..	4.125 ..
Hévéas	1 000 ..	1 031 ..
Canadian Pacific..	1.850 ..	1.910 ..
Central Mining	8 900 ..	9 600 ..
Geduld	3 070 ..	3.290 ..
Rio Tinto	4.350 ..	4.420 ..
Azote	5.950 ..	6 200 ..
Royal Dutch.....	11 750 ..	12.100 ..
H. V. A.....	70 000 ..	72.000 ..
Nestlé	34.000 ..	34.350 ..
De Beers	7 425 ..	7 600 ..
— préf.	7 325 ..	7.900 ..
Shell	1 540 ..	1.615 ..
U. M. Ht-Katanga.	....	....

Ici les sports

En scène pour le deux !...

St-ÉTIENNE, LILLE et LENS n'ont pas le sourire !

En gens bien élevés, les clubs de division nationale commenceront dimanche prochain à rendre les visites qu'ils ont reçues depuis le 26 août dernier.

Certains feront leur devoir en rechignant, tel Saint-Etienne, qui commencera par Roubaix un long calvaire qui l'emmènera à Rouen, à Sète, à Saint-Ouen, à Lille, au Havre, à Bordeaux, au Parc, à Lyon...

Saint-Etienne tombera-t-il, dimanche pour la première fois ?

La croix est lourde à porter, d'habitude, au Crétinier...

En deuxième division Nord, le Stade Français sera sans doute seul en tête dimanche, car Nancy ne joue pas, Valenciennes, son adversaire, rejouant son match de coupe.

« En bas », Montpellier aura sans doute plus de mal devant Toulon que Toulouse devant Brive. Si l'on peut dire...

Dany REBELLO.

Rutz vainqueur

(De notre envoyé spécial Georges SCHIRA)

STRASBOURG, 11 janvier. — Opposé hier au solide Franco-Italien Juliani, Charles Rutz a remporté une belle et méritée victoire aux points, grâce à une meilleure technique et une plus grande souplesse.

En maîtrisant son tempérament, Rutz a fourni un combat très intéressant. Quant à Juliani, frappeur redoutable, il se montra trop agité, trop fébrile et perdit un temps précieux à rechercher la décision par k. o.

La recette a atteint 500.000 francs.

OXFORD - CAMBRIDGE ...donnez-nous du feu, s. v. p. !

A la pensée de rencontrer à nouveau des rugbymen britanniques, le demi d'ouverture du Racing ne se tient plus de joie. « Au moins contre eux on peut se livrer et essayer de construire... ? Ce n'est peut-être pas très gentil pour les adversaires qu'il rencontre tous les dimanches, mais c'est tellement vrai !

Alvarez, notez bien, en disant cela, ne connaît pas plus ses futurs adversaires, les joueurs de Cambridge que ne les connaissent les spectateurs qui iront les applaudir au Parc. Ils ignorent que les troisième ligne K. Bole, le capitaine, et M. Steele-Bodger sont internationaux anglais et G. Goowald, international écossais. Ils ne savent pas davantage que les demis J. K. M. Kirby-G. Lowden sont considérés comme la meilleure paire du Royaume Uni.

Comme, du reste, Houel, Marques, Voisi et leurs camarades du Stade ne se préoccupent de savoir qui a marqué pour Oxford — leur rival de dimanche — lors du dernier classique Oxford-Cambridge que gagna ce dernier par 11 à 8.

Les uns comme les autres savent seulement que c'est avec des Cantabs et des Oxoniens que la tradition du rugby se maintient en Angleterre... et ils veulent « prendre du feu ».

Maurice BLEIN.

LONDRES VEUT ACCAPARER LES BOXEURS FRANÇAIS

Jusqu'à ces jours derniers, la boxe à Londres était l'apanage de l'Albert Hall.

L'Albert Hall appartient à Jack Capel qui avait pour manager M. Salomon, bien connu à Paris.

Or Jack Capel s'est séparé de son homme de confiance, M. Goodman l'a remplacé.

Mais M. Salomon a riposté. En ouvrant bientôt à Londres une salle de 15.000 places.

M. Auriche, organisateur de Chaillot, a eu vent de la chose. Il a été à Londres chercher M. Capel, le propriétaire de l'Albert Hall. On dit que Salomon reviendra aussi parmi nous.

Résultat : surenchère sur les bourses et bonnes affaires pour nos boxeurs.

Surtout au nouveau cours de la livre.

Le malheur des uns...

Fernand BUCA.

Le Racing et le Stade à Mézidon

CAEN, 11 janvier. (De notre corresp. part.) — Deux bonnes équipes du R.C. France (avec Lévêque et Capelle) et du Stade Français (Morlet, Pautrat, Thiery) participeront au cross annuel de Mézidon. Les meilleurs crossmen locaux : Bellenger, Allix... et peut-être Paris, seront également au départ.

GEORGES BRIQUET VOUS PARLE...

Merci, Oubron...

DEPUIS que Cello m'a lié un bon coup de vieux sur le coin de l'article, j'ai tendance à voir les choses sous un jour différent.

La sénilité pouvant se... contracter à la suite d'une caricature, je vois donc les choses comme un vieux. Mais comme un vieux de la vieille, ce qui est tout de même moins désobligeant.

Ainsi j'en suis à remuer des souvenirs, et de ceux-ci j'ai extrait, par hasard, une photo d'Oubron.

Elle date de 1936, date à laquelle il finissait deuxième du Cross International, lequel devait lui permettre, par la suite, de se faire sacrer, re-sacrer et consacrer champion du monde de la spécialité.

Eh oui ! Dix ans déjà que, par suite de sa trop grande supériorité, le cyclo-cross s'est maintenu, sans réaliser de progrès en profondeur en ce qui concerne le recrutement des adeptes.

La vie est ainsi faite que le sport qui n'a qu'un champion es. populaire chez les spectateurs et non chez les pratiquants. Le champion unique éblouit les uns et fait peur aux autres...

Notez bien que je ne nie pas la valeur des Bertellin, Peuziat, Guihaire, Vincent et autres Carapezzi qui, durant ces dernières années, bataillèrent derrière Sa Majesté Oubron.

Cependant, il faut bien constater que, Oubron « regnante », on n'a plus revu sous bois des Christophe, Francis ou Charles Pélissier, Ronsse, Sylvère Maes et Paul Chocque.

Encore moins, remontant plus haut, concevait-on qu'un homme de la classe de Seigneur ou Lapize pouvait se « commettre » en compagnie des feuilles mortes et des sentiers abruptsl.

Il a fallu que l'étoile d'Oubron pâlît tout à coup pour que les cyclo-cross fleurissent de toutes parts et intéressent des gars comme Robic, Piel, Jodet et bien d'autres routiers.

Ce qui tendrait à prouver qu'un sport n'a pas tellement intérêt à n'avoir qu'un seul grand champion.

Souvenez-vous : tant que dura Ladoumègue, qui osait courir sur 1.500 mètres ?

Derrière Taris, qui avions-nous ?

Par contre, quel essor ne connut pas le tennis au temps où il y avait trois ou quatre mousquetaires qui s'entrebattaient... Quel succès obtint le sprint pendant la période où Michard pouvait parfois être égalé ou battu par Faucheux, Cugnot, puis Gérardin, sans parler des Etrangers.

Oui, en vérité, il faut que, dans chaque spécialité, le sport compte plusieurs champions. Et ce n'est pas les sept ans du règne de Lalanne en cross-country qui infirmeront cette thèse.

Mais... merci tout de même, Robert Oubron, car, grâce à toi, l'immense public connaît maintenant le cyclo-cross.

M. JOINARD oublie les championnats de France

Animé d'une belle générosité, M. Joinard a annoncé « urbi et orbi » que désormais il consacrait ses efforts « à redonner de la vigueur au cyclisme international ».

De leur côté, les directeurs de vélodrome font savoir qu'ils n'y trouvent pas leur compte.

Marseille, Bordeaux, Besançon et Paris, par exemple, doivent préparer leur saison d'été. Ils ont besoin pour cela de connaître les dates réservées aux épreuves des divers championnats de France sur piste.

C'est, on l'avouera, un légitime désir.

De leur côté, les managers doivent connaître les dates pour lesquelles leurs poulains seront libres. C'est un désir non moins légitime, sinon une nécessité.

Mais M. Joinard « le président des sleepings », considéré ces « basses contingences matérielles » avec une sérénité empreinte de désinvolture. N'a-t-il pas répondu, entre deux trains, à M. Offray, président de la commission professionnelle, qui s'inquiétait de cet état de choses :

— Attendez que je revienne !...

Et là-dessus, Achille s'est retiré sous sa tente... Sous sa tente qu'il est allé planter à Zurich...

André COSTES.

SYLVÈRE MAES sera l'équipier de Sercu aux prochains Six Jours de Bruxelles.

PRAT ET CHAPATTE ne sont pas absolument d'accord, mais pour l'instant l'équipe ne se sépare pas.

Des Six-Jours à Saint-Etienne

De passage à Paris, M. Ray, l'organisateur stéphanois, nous a annoncé qu'il organiserait des Six-Jours dès que les restrictions d'électricité le permettront.

Marrens sélectionné contre l'Irlande ?

On prête aux sélectionneurs l'intention d'incorporer le Belge Marrens dans le quinze tricolore qui rencontrera l'Irlande, le 26 janvier.

De ce fait, Terreau passerait au centre de la ligne d'attaque.

POUR TOUS VOS VIEUX **BIJOUX**

43, RUE DE LA CHAUSSÉE-D'ANTIN

Pour tous vos **BIJOUX** ARGENTERIE BRILLANTS

ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

OFFICIERS MINISTERIELS

Vente au Palais, à Paris, le 26 janvier 1946 à 14 h. **PROPRIÉTÉ A ST-DENIS** (Sne), 79, Rte d'Aubervilliers. Cce 146 m. 57 env. Lib, loc. M. à P. 100.000 fr. S'adr. à Me André Wateau, avoué à Paris, 72, Bd Haussmann ; Moreau, Raveton et Chevrot, avoués à Paris ; Chaslot, notaire à Saint-Denis, 11, rue des Ursulines.

LISEZ TOUS LES VENDREDIS **LA TRIBUNE ECONOMIQUE**

Le grand hebdomadaire d'informations économiques et financières internation.

Sachez danser en 3 leçons

swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG.34-94. Soirées dansantes.

STUDIO JAKO MEUBLES

SOLDES

	valeur	Soldé
DIVANS sommiers s. pieds et matelas	11.500	5.900
COSYS-studios	12.500	6.900
CANAPÉS-lits	19.500	11.500
CHAMBRES A COUCHER chêne, armoire glace 3p, lit, table nuit (3/8)	29.500	19.500
SALLES A MANGER chêne, buf., table 6 chaises (8/8)	34.500	24.500

50 Bd DIDEROT MÉTRO : GARE DE LYON PARIS - TÉL. DORIAN 76-20

Magasins ouverts samedi 12 et lundi 14 janv. toute la journée.

Serais reconnaissant à toute personne pouvant donner des renseignements sur Simon RABINOVICI, né en 1916, taille 1 m. 65, infirmité à la jambe gauche, a été vu pour la dernière fois en mi-février 1945, à Buchenwald.

Il avait un matricule entre 24 et 25.000. S'adresser à M. R. David, 36, rue des Petites-Ecuries, Paris (10e).

PRIX EXCEPTIONNELS Ce CHOIX de STUDIOS

ENSEMBLE STUDIO Ronce de Noyer vernie 5 pièces | 1 bahut, 1 cosy, 1 table, 2 chaises 28.000 fr.

MEUBLES GARNEITON 4, Bd Sébastopol (Mo CHÂTELET)

CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER, SALONS etc

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

★ Le Théâtre Verlaine reprendra fin janvier ses Conférences du lundi.

TH. MICHEL ● Mat. Dim. 15 h. Soirée 20 h. 45

100e QUAND LE DIABLE Y SERAIT

Trois heures de rire

au Cinéma Lord Byron 122, Champs-Elysées, 122

2000 FEMMES applaudi a chaque séance,

2000 FEMMES loué par la presse,

2000 FEMMES amuse, charme, émeut.

2000 FEMMES est le film à voir!

version orig. s/titres français.

= LES SPECTACLES =

200e Vieux-Colombier 200e

MEURTRE DANS LA CATHEDRALE

Jeudi 15 h., Dim. 17 h. ; ELIXIR MERVEILLEUX, pour les enfants

Loc. LIT. 57-87

NOUVEAUTÉS

Ce soir, rentrée de ANDRE LUGUET dans son triomphal succès LA PATRONNE

Voir notre rubrique et les programmes complets dans notre édition COURSES-SPECTACLES, qui paraît à 18 heures.

THEATRE VERLAINE

66, rue de Rochechouart, 66

50 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

JEANNE AVEC NOUS

de Claude VERMOREL

DIM. MAT. 15 h. SOIREE 20 h. 45

HONOLULU

Le Dancing de l'Etoile et l'étoile des dancings

Orch. MAURICE MOUFLARD

De 15 h.30 à 22 h.30 Vend. Sam. Dim. Lun.

49, rue des Acacias - GAL. : 45-52

BOULE DE SUIF AU PANTHÉON

au REX

AU "CLUB"

68, rue Pierre-Charron - ELY. : 65-18

THE DANSANT

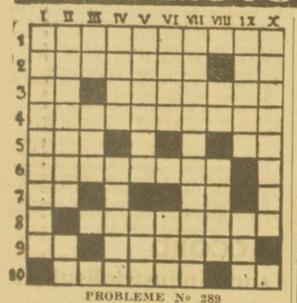
ERMITAGE

★ L'Opéra-Comique va participer officiellement à des représentations de « L'Heure espagnole » et du « Médecin malgré lui » et de « Pelléas et Mélisandre », qui seront données à Strasbourg à la fin du mois de janvier en l'honneur de l'anniversaire de la prise de Strasbourg.

★ Conformément à ce qui a été annoncé, la nouvelle revue de l'Alhambra « De la Madeleine à la Bastille », débutera seulement demain samedi en matinée, à 15 heures, en soirée à 20 h. 30.

★ M. François Vibert et le pain Piéral sont engagés aux côtés de M. Marcel Herrand et de Mme Germaine Montero dans « Divines paroles » de M. Vallé Inclan, qui passera prochainement au théâtre des Mathurins.

NOS MOTS CROISÉS



PROBLEME No 289

HORIZONTALEMENT. — 1. Qui ont le talent de décider les autres. — 2. Qui a perdu du poids. Vieille affirmation. — 3. Lac. Singe à queue prenante. — 4. Qui sont une sauvegarde. — 5. Boisson chère aux Anglais. Indique la partie forte. — 6. Commerce d'instruments de musique. — 7. Pour les retardataires. Deux lettres de Castres. — 8. Qui approche d'une couleur chaude. — 9. Pronom. Qu'il faut redresser. — 10. Raccourcie. Charpente.

VERTICALEMENT. — I. Vêtements masculins. — II. Sortis de. Terminaison de participe. — III. Dieu. Fleuve côtier. — IV. Placée. Exagérée. — V. Cantatrice française. Dans tout bon dîner. — VI. Ennui. On y blanchit le linge. — VII. Analogie. — VIII. Préfixe. D'une teinte naturelle. — IX. Percée. Préfixe d'égalité. — X. Division dans une assemblée.

Solution du Problème No 288

HORIZONTALEMENT. — 1. Besogneuse. — 2. Orageux. Is. — 3. Ur. Naître. — 4. Réponse. Se. — 5. Suinter. Tu. — 6. Ire. Muet. — 7. Tanin. — 8. Ours. Anier. — 9. Trépanes. — 10. Semas. Me.

VERTICALEMENT. — I. Boursicote. — II. Erreur. Ur. — III. Sa. Piètres. — IV. Ornon. Aspe. — V. Géant. Am. — VI. Nuise. Nana. — VII. Exterminer. — VIII. Unis. — IX. Sieste. — X. Es. Euterpe.

TAPIS TAPIS TAPIS TAPIS

AUX GALERIES BARBÈS

55, Boul. BARBÈS - PARIS

Sous un MEUBLE - Galeries Barbès - ..... un TAPIS - Galeries Barbès -

France-soir

Conseil d'administration : A. BLANK, président ; F. DRIN, J.-D. JURGENSEN, J. LUSSEYRAN, Ch. NADEL, R. SALMON, Ph. VIANNAY.

L'EUROPE VUE D'AMÉRIQUE par ANDRÉ MAUROIS de l'Académie Française

ET

LA GUERRE OU LA PAIX ? par ANTHONY EDEN Ancien Ministre Britannique des Affaires Etrangères

DANS

EUROPE-AMÉRIQUE

le grand hebdomadaire international

DEMANDES D'EMPL. 30e

SECRET. Direct. Fme 1re force B.S.S.19 a.de réf.1er ord.4 a.contx ch. situat. intéres. Ecr. no 24620 Cômtesse Pub., S.sq. Dordogne-17e

Jne H. 25 a. prés. b. actif b.inst. parf. conn. all. not. ang.lta. ch. situat. Ecr. P.R., 12.125, Fr-soir.

Ex-commerçant 38 ans bonne instruction générale et commerc. recherche situation commerce ou ind. Ecr. P.R., No 12.126, Fr-soir.

1er Maître Mécan. s/marinier libre suite rech. emploi Paris, Banl. Prov., Cojonie, Etrang. Préf. moteur Diesel-Sulzer. Ecr. : P.R., No 12.132, « FRANCE-SOIR ».

Jne Fem. culture secondaire étendue st.-dact. ch. empl. secrétaire ou autre. Ecr. No 12.141, Fr-soir.

Ex-Direct. commercial Imp. Sté E.S.C. anglais espagnol de passage Paris désire entrer relation avec maison sérieuse pour agence ou représentation Midi. Ecrire : P.R., No 12.142, FRANCE-SOIR.

Grande J.Fem. jolie élégante distinguée excel. milieu social et instruction rapport apt. com. sens affaires cherche commandit.aire ou situation secrétaire particulière assistante docteur dentiste rémunération intéressante. Ecrire : P.R., No 12.150, FRANCE-SOIR.

Ay. collaboré 13 ans agence voyage tourisme publicité ch. situat., Ecr. P.R., 12.125, Fr.-soir.

Exécute à domicile tous travaux machine à écrire et duplicateur. Ecr. P.R., No 12.119, France-soir.

Sec. H.-Cout. 40 ans bon. prés. S sér. réf. dem. gérance ou dir. mag. Couture ou autre. Ecrire : P.R., No 12.104, FRANCE-SOIR.

Jne Fem. secrét. dact. tr. b. réf. ch. empl. chez médecin ou avocat. Ecr. P.R., No 12.108, Fr-soir.

Secrét. Sténo-Dact. Aide-Compt. S sér. référ. cherche place stable. Ecr. P.R., No 12.113, France-soir.

ANCIEN CHEF import. Garage 40 ans, réf. 1er ordre cherche situat. industr. commerce ou exploit. agricole pourr. être second, par sa femme. Ecrire : D. T., PUBLIPRESS, 31, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

ENTREPRENEUR Confect. cher. che travail à domicile, tailleurs, manteaux. Ecrire : FAES, 165, avenue Jean-Jaurès, PARIS (19e).

VALET CUISINIER b. réf. préférence ch. Monsieur seul. Ecrire HUBER, 17, r. Burq, Paris-18e.

Ing. A.M., ex-fabr. de meubles, cherche direction ou représentat. Ecr. P.R., No 12.197, France-soir.

Chauf. Méc. 33 a. sér. réf. ch. emploi. BAUCOUR, 14 bis, r. de la Marne, Neuilly-Plaisance S.-O.

Chauf. possèd. cam. 2 T. Citroën plateau ridell. ét. nf permis de circ. définitif assuré cherche travail suivi Paris Banl. Prov. Très sérieux. CHATAGNER, 3, r. des Basserons, Montmorency, T. 23-30.

Fille B.P. ch. emploi bur. écrit. intr.client. Ecr. 12.186, Fr-soir.

Jne Hom. cherche place chauffeur tourisme, COSNEFROY, 97, av. Aristide.-Briand, CACHAN.

ING. cherche représ. ou agence Paris Banlieue Produits industr ou simil. Robert. SUF.77-81.

Cherche copie, écrit. à domicile. Ecr. Serrault, 6, pass. Davy.

Jne F. 35 a. MECANOGRAPHE s/Underwood-Booképing tr. exp